

Yas Togo lance YasApp
Un guichet digital P.7
unique pour gérer son
mobile sans se déplacer



Cinéma africain
à l'honneur

Le FIFTO 2026 P.2
s'installe au CETEF
du 14 au 18 avril



Récépissé
N° 0149 / 14 / 03 / 01 / HAAC

Nouvelle Opinion

Prix: 250 Fcfa

Hebdomadaire togolais d'informations
générales d'analyses et de publicité

N° 951 du 13 avril 2026

Crises africaines P.4



L'APF s'aligne derrière la médiation togolaise

APF Afrique

La 17e Conférence de
Lomé s'achève par un
appel à l'action et une
mission au Sahel P.4



Célébration des 14 ans d'UNIR P.6

Paix, stabilité et cohésion
au cœur des invocations



Université de Lomé

299 millions FCFA de la Banque mondiale pour booster la recherche sur l'eau

Le département de géologie de l'Université de Lomé vient de franchir un cap. Le mardi 7 avril dernier, il a reçu un important lot de matériels de recherche géophysique des mains du ministère délégué chargé de l'eau et de l'assainissement. Un appui qui change la donne pour les futurs hydrogéologues togolais.

Cette dotation s'inscrit dans la convention signée en avril

2024 dans le cadre du Projet d'Amélioration de la Sécurité Hydrique en Milieu Urbain au Togo (PASH-MUT), financé par la Banque mondiale. Montant total de l'accord : 299 474 160 FCFA. Objectif : mieux connaître et mieux gérer les ressources en eau du bassin sédimentaire côtier du pays.

Représentant le ministre à la cérémonie, le Secrétaire Général par intérim Yawo

Ewoenam Zegue a été clair : ces équipements doivent « renforcer les capacités techniques et analytiques » du département. En clair, permettre de mener des recherches de haut niveau, de former des spécialistes qualifiés et d'apporter un appui scientifique direct aux politiques publiques de l'eau.

Concrètement, la convention engage le ministère à fournir les moyens financiers et matériels pour trois axes : conduire les recherches, renforcer les compétences des acteurs du secteur de l'eau et vulgariser les résultats. Une enveloppe de 204 847 000 FCFA est spécifiquement dédiée aux

étudiants de Master et de Doctorat en hydrogéologie. Elle couvre des bourses, mais aussi des équipements de terrain et de laboratoire.

Pour le Doyen de la Faculté des sciences de l'Université de Lomé, ce geste traduit « la confiance du ministère dans les compétences locales ». Il y voit la preuve de la volonté du gouvernement, sous l'impulsion du Président du Conseil Faure Essozimna Gnassingbé, d'investir dans des ressources humaines formées au pays pour une gestion durable de l'eau.

Le Coordonnateur du PASH-MUT, Séyram K. Egbogbo, s'est directement adressé aux étudiants boursiers : « Saisissez cette

opportunité, mais surtout vulgarisez et valorisez vos résultats ». Le but affiché est que la recherche améliore concrètement l'accès à l'eau potable des populations.

Entre croissance urbaine et changement climatique, l'enjeu est de taille : mieux comprendre le fonctionnement des aquifères du bassin sédimentaire côtier, évaluer leur qualité et proposer des solutions de gestion durable et équitable. Avec ce partenariat, l'administration et le monde académique choisissent de travailler en complémentarité pour répondre aux défis de la sécurité hydrique en milieu urbain.

Kodjovi

CETEF-Médias

Un partenariat repensé pour mieux promouvoir le patrimoine culturel et économique du Togo

Le dialogue s'intensifie entre le Centre togolais des expositions et foires (CETEF) et la presse. Le mercredi 8 avril 2026, Alexandre De Souza, Directeur général du CETEF, a réuni des responsables de médias pour un échange franc sur les contours de leur collaboration. Objectif affiché : dresser un bilan, clarifier les règles du jeu et poser les bases d'une dynamique plus efficace.

D'entrée, Alexandre De Souza a reconnu le poids des médias dans le rayonnement des activités du CETEF. « Ces rencontres nous permettent d'évaluer le chemin parcouru et de mieux structurer la suite », a-t-il souligné. C'était une occasion pour lui de rappeler aussi que les journalistes sont des acteurs clés de la valorisation des initiatives économiques portées par l'institution.

Un système de rotation pour élargir le réseau

Au cœur des discussions, la

question de l'organisation du partenariat. Le CETEF assume un mécanisme de rotation de ses partenaires médiatiques. L'idée : intégrer progressivement de nouveaux acteurs chaque année, tout en assurant un renouvellement partiel du réseau existant. Pour la direction, il ne s'agit pas de fragiliser les liens

et diversification

Le Directeur général a ensuite déroulé les priorités de l'année. Renforcer l'image du CETEF, capitaliser sur l'accompagnement des médias, mais aussi monter en gamme sur la qualité du public et l'impact économique des événements. Un constat partagé : les activités restent encore trop



établis, mais d'assurer un équilibre et d'ouvrir le dispositif à plus de diversité. La structuration prime sur l'exclusion.

Cap sur 2026 : image, qualité

l'année. L'ambition est claire : s'imposer comme la plateforme de référence de la promotion économique au Togo.

En contrepartie, le CETEF attend des médias rigueur et professionnalisme. Vérification des faits, équilibre dans le traitement, fiabilité des données. Une exigence valable en temps normal comme en période sensible. « Le partenariat reste ouvert à la critique, mais il doit s'appuyer sur des informations vérifiées », a insisté Alexandre De Souza.

accrue du CETEF, collaboration plus organisée avec la presse : le bilan est jugé positif. Il a toutefois pointé deux défis persistants : les conditions de travail des journalistes et la reconnaissance de leur apport au développement socio-économique. Des préoccupations que le CETEF dit entendre.

Un pôle médias élargi et pluriel

Organe consultatif stratégique, le pôle médias accompagne le CETEF dans sa communication et sa visibilité. Le nouveau dispositif mise sur la pluralité : des profils venus de l'audiovisuel, de la presse écrite et du numérique pour coller aux réalités d'un paysage médiatique en mutation. L'idée est d'élargir la portée des messages et de toucher tous les publics.

À l'issue de la rencontre, le mot d'ordre est partagé : confiance, rigueur, engagement. Médias et CETEF veulent consolider leur alliance pour mieux servir la visibilité de l'institution et, au-delà, le développement économique du pays.

Junior

Cinéma africain à l'honneur

Le FIFTO 2026 s'installe au CETEF du 14 au 18 avril

Pendant cinq jours, du 14 au 18 avril 2026, le CETEF Togo 2000 deviendra la capitale du 7e art africain. La 9e édition du Festival international du film du Togo (FIFTO 2026) y pose ses projecteurs pour célébrer les images et les voix du continent.

Organisé par le Ministère du Tourisme, de la Culture et des Arts, avec l'appui de l'Ambassade de Chine au Togo, le FIFTO 2026 a choisi un thème qui donne le ton : « Raconter nos réalités : cinéma africain en langues locales et récits du quotidien ». L'ambition

est claire, mettre en lumière des histoires ancrées dans les vécus, portées par les langues et les regards d'ici.

Le festival ouvre grand les portes du cinéma sous toutes ses formes. Le programme démarre fort avec un concert géant et une table ronde inaugurale qui décortiquera le thème de l'année. Les professionnels auront aussi leur espace avec des master class et des échanges dédiés aux métiers du cinéma. Côté écran, le public découvrira une sélection de films en

compétition et hors compétition, pour voyager à travers les récits africains d'aujourd'hui.

Cette édition marque également un temps fort diplomatique et artistique : la signature d'un accord de coproduction entre le Sénégal et le Togo. Le Sénégal, pays invité d'honneur, aura d'ailleurs une journée spéciale pour dévoiler toute sa richesse culturelle au public togolais.

Pour mêler culture et découverte, une sortie touristique est prévue, sans oublier la super tombola qui



viendra clôturer l'événement dans une ambiance festive.

Cinq jours pour voir, écouter, débattre et célébrer le cinéma

africain au cœur de Lomé. Le rendez-vous est donné au CETEF Togo 2000.

Moudjib

Gouvernance par les résultats

L'exécutif ouvre le chantier de l'après 2025

À Lomé, l'exécutif dresse le bilan et pose les bases du prochain quinquennat. Ce qui justifie l'organisation du premier séminaire gouvernemental qui a lieu les 7 et 8 avril dernier avec l'ouverture du chantier 2026-2031 sous la houlette de Faure Gnassingbé, Président du Conseil. Le message est double : revendiquer la résilience face aux crises à savoir : la Covid-19, la guerre en Ukraine tout en

passer à l'ère de l'impact mesurable.

Une revue méthodique de 5 ans d'action publique

La mission confiée aux ministres est claire : passer au crible les 42 projets prioritaires et les 10 réformes structurantes qui composaient la feuille de route lancée en 2020, dans le sillage du PND. Objectif : identifier les avancées, mais surtout tirer les

investissements, agriculture, énergie, technologies, santé, éducation, modernisation de l'administration : autant d'acquis mis en avant pour illustrer la résilience du pays face aux chocs externes.

Des attentes populaires comme boussole

L'exercice intervient alors que « les attentes croissantes des populations sont une réalité »,

sur trois principes. D'abord, la rigueur dans la formulation des programmes. Ensuite, la sélectivité des priorités. Enfin, le choix assumé d'actions à fort impact social et économique. Concrètement, les interventions seront mieux ciblées, adossées à

Président du Conseil. Le message : moins de dispersion, plus de résultats visibles au quotidien.

Le cap est fixé, l'exécution reste à prouver

Le séminaire pose le cadre doctrinal du prochain



reconnaissant les failles.

« Consolider nos acquis avec discernement et concentrer notre action sur ce qui compte le plus dans la vie quotidienne. » La phrase de Faure Gnassingbé, prononcée à l'ouverture du séminaire gouvernemental. C'est dire qu'après 5 ans de grands projets, l'exécutif togolais veut

leçons pour corriger la conception, la planification et le suivi des politiques publiques.

Le constat est assumé : l'exécution a rencontré des obstacles. Pourtant, le gouvernement revendique des « résultats tangibles » dans des secteurs clés. Climat des affaires et attractivité des

dans un contexte économique international tendu. La réponse du gouvernement tient en une formule : ancrer l'action publique dans une « culture de résultats tangibles et sensibles » pour les citoyens.

Rigueur, sélectivité, impact
La nouvelle orientation repose

des indicateurs précis, pour garantir une utilisation plus efficace des ressources publiques.

« Après avoir porté de grandes ambitions et financé des projets structurants, l'heure est venue de consolider nos acquis avec discernement », a résumé le

quinquennat. Reste l'étape la plus difficile : transformer ces principes en programmes, puis en réalisations que les Togolais pourront toucher du doigt. C'est à cette aune que la nouvelle méthode sera jugée.

Amouzouvi

Rigueur et patriotisme exigés

La feuille de route du Président de l'Assemblée nationale aux élus

Le mardi 7 avril dernier, la première Chambre du Parlement a officiellement ouvert sa première session ordinaire de l'année, en

Dès l'ouverture, le décor a été planté par le Président de l'Assemblée nationale Prof. Komi Selom Klassou qui a fait comprendre que cette rentrée



application de l'article 12 alinéa 1er de la Constitution du 6 mai 2024. Un moment institutionnel majeur, présidé par Prof Komi Selom Klassou, Président de l'Assemblée nationale, devant un parterre de hautes personnalités à savoir : le Président du Sénat, les présidents d'institutions, les membres du gouvernement, le corps diplomatique, les organisations internationales et une importante délégation de présidents d'Assemblées et représentants de chambres du continent.

dépasse le simple exercice constitutionnel. Car il a estimé qu'il y a des moments où l'exercice des prérogatives constitutionnelles transcende le simple cadre institutionnel pour devenir un rendez-vous sacré avec le destin de la nation. Face aux députés, il a appelé à aborder la session avec une conscience de l'impératif qui leur anime, et qui leur amène à forger par la force du débat et l'intelligibilité de la loi.

Le Président de l'Assemblée nationale a placé les travaux sous le signe de la vision portée

par le Président du Conseil, Faure Essozimna Gnassingbé, qu'il a cité : « Nous entrons dans une nouvelle ère politique et institutionnelle. C'est une révolution de l'esprit public, un changement de paradigme dans notre conception de l'exercice du pouvoir. Cela exige de la méthode, de la clarté et du courage. Désormais, le centre de gravité des décisions



majeures se situe ici. La majorité parlementaire assume la responsabilité de l'action, tandis que l'opposition incarne celle de la vigilance et de la proposition. Ensemble, nous sommes les artisans du pacte démocratique qui doivent nous unir dans la conduite du changement ».

Saluant « cet homme d'État » dont l'action garantit la stabilité et le rayonnement du pays, Prof. Komi Selom Klassou a exhorté les parlementaires à dépasser les clivages partisans. « Nous sommes avant tout les représentants de la nation, et de ce fait, les gardiens d'une

vision partagée, celle d'un Togo prospère qui protège ses enfants », a-t-il rappelé, et en insistant sur le patriotisme et l'engagement exigés par la fonction.

Bilan et perspectives ont ensuite rythmé le discours. Sept projets de loi ont été adoptés lors de la session extraordinaire précédente. Les consultations menées dans les

bouclier », a affirmé Komi Selom Klassou, alors que la cérémonie a été marquée par les messages de solidarité des Assemblées sœurs présentes. Les délégations ont réaffirmé leur amitié et leur volonté de renforcer la coopération interparlementaire avec le Togo. Le Président de l'Assemblée nationale a salué la qualité des relations entre institutions

circonscriptions ont été saluées comme un signe fort du lien renforcé entre élus et populations. Pour cette première session ordinaire, le programme est chargé : treize projets de loi sont à l'examen, touchant à l'innovation, la protection de l'environnement, la valorisation du patrimoine culturel et l'intégration économique régionale. Le Président de l'Assemblée a exigé rigueur et débat constructif pour répondre aux attentes des citoyens.

La diplomatie parlementaire a également occupé une place centrale. « Elle n'est plus une option. Elle constitue un

parlementaires africaines et réaffirmé l'engagement du Togo pour la consolidation de la démocratie, de la paix et du développement.

L'allocution s'est achevée sur une note d'espérance et un appel à la mobilisation. Prof. Komi Selom Klassou a invité ses collègues à la rigueur et au dévouement, et les Togolais à une participation active aux célébrations du 66e anniversaire de l'indépendance. « Que Dieu bénisse le Togo et bénisse toutes les nations ici réunies ainsi que toutes les autres nations du monde », a-t-il conclu.

Dieudonné

Crises africaines

L'APF s'aligne derrière la médiation togolaise

Au lendemain de la 17e Conférence des Présidents d'Assemblée de la région Afrique de l'APF, la diplomatie parlementaire a rejoint la table

Francophonie, également Premier Vice-président de l'Assemblée nationale du Cameroun et Vice-président du Parlement de la CEMAC.



des médiations. D'où le vendredi 10 avril dernier, le Président du Conseil, Faure Essozimna Gnassingbé, a reçu Dr Hilarion Etong, Président de l'Assemblée parlementaire de la

L'entretien a d'abord permis de faire le point sur la Conférence qui vient de s'achever à Lomé du 7 au 9 avril 2026. Mais l'essentiel des échanges a porté sur les foyers de tension qui traversent



l'espace francophone africain, avec un accent mis sur le Sahel et la République Démocratique du Congo.

Dr Hilarion Etong est venu à Lomé avec un document précis : le rapport de terrain établi après deux missions de l'APF en RDC, qu'il a personnellement conduites. Ce rapport circonstancié a été officiellement remis à Faure Essozimna Gnassingbé, Médiateur désigné de l'Union africaine pour la crise entre la RDC et le Rwanda. « Nous souhaitons mettre à la disposition du Président du Conseil les perceptions recueillies sur le terrain », a indiqué le Président de l'APF à l'issue de l'audience.

Au-delà de cette transmission, Dr Etong a plaidé pour une meilleure articulation entre les efforts des exécutifs et ceux des législatifs. Il a sollicité l'implication des parlementaires

dans les processus de résolution des crises sociopolitiques et des conflits armés qui secouent le continent. L'APF, qui rassemble des parlements et organisations interparlementaires partageant le français, se définit comme un

commun.

Avec ce rapport de l'APF, le médiateur togolais dispose désormais d'un éclairage parlementaire direct sur la situation en RDC, en complément des canaux diplomatiques



espace de débats, de propositions et d'échanges sur les sujets politiques, économiques, sociaux, culturels, éducatifs et environnementaux d'intérêt

classiques. Une manière, pour la Francophonie parlementaire, d'apporter sa pierre à l'édifice de la paix.

Elom

APF Afrique

La 17e Conférence de Lomé s'achève par un appel à l'action et une mission au Sahel

La 17e Conférence des Présidents d'Assemblée et de Section de la Région Afrique de l'Assemblée parlementaire de la Francophonie (APF) s'est achevée le jeudi 9 avril à

recrudescence des conflits armés dans le monde, notamment en Afrique, au Moyen-Orient et en Europe, et à leurs conséquences humanitaires, sécuritaires et

consolidation de la paix, et ont appelé à un cessez-le-feu immédiat, à la reprise de négociations inclusives ainsi qu'au respect strict des droits des populations civiles.

Les échanges ont aussi porté sur l'évolution des situations politiques et sociales dans plusieurs pays de l'espace francophone africain afin d'identifier des axes d'intervention en matière de diplomatie parlementaire. La Conférence s'est

République de Guinée, tout en appelant à la vigilance face aux défis persistants.



À travers cette rencontre de Lomé, les parlementaires ont insisté sur la nécessité de

Plusieurs orientations majeures ont été retenues à l'issue des discussions, parmi lesquelles la réaffirmation de l'attachement aux principes démocratiques, la condamnation de toute prise de pouvoir par des moyens anticonstitutionnels, la poursuite de l'engagement en faveur de la paix et de la stabilité, et l'intensification de la diplomatie parlementaire à travers des actions concrètes.

La conférence de Lomé a décidé de diligenter une mission de la région Afrique de l'APF dans les États du Sahel et en Guinée-Bissau et de renforcer la solidarité entre les sections africaines en matière de prévention des conflits.

Pour les prochaines



Lomé au terme de trois jours de travaux consacrés aux enjeux politiques, sécuritaires et institutionnels de l'espace francophone africain. Les parlementaires ont dressé un état des lieux des défis du continent et adopté des recommandations concrètes consignées dans la Déclaration de Lomé et le communiqué final.

Dans la Déclaration de Lomé, les participants ont exprimé une profonde inquiétude face à la

économiques. Ils ont condamné fermement les violences et les violations du droit international humanitaire tout en réaffirmant leur attachement à la souveraineté des États, avec une attention particulière pour des contextes comme ceux du Liban et de la République démocratique du Congo.

Les parlementaires ont rappelé le rôle déterminant des parlements dans la prévention des crises, la promotion du dialogue et la

félicitée du bon déroulement de certains processus électoraux, notamment en République centrafricaine, en République gabonaise et en

privilégier le dialogue, la concertation et les mécanismes pacifiques de règlement des différends, en renforçant la solidarité entre les États membres.

échéances, les participants ont retenu les thèmes du débat général de la 32e

Suite à la page 5

3è promotion du Master GODI

Six nouveaux diplômés de l'UL prêts à jouer leur mission de développement

La Faculté des Sciences Économiques et de Gestion de l'Université de Lomé a fait salle comble le jeudi 10 avril pour la remise des diplômes de la 3e promotion du Master GODI. Six étudiants ont reçu leur Master 2 Économie du développement, parcours Gouvernance des Organisations pour le Développement International,

programmes de développement économique durable. Les débouchés visent autant le public que le privé : cabinets de conseil, banques de développement et ONG.

Deux options structurent le parcours : « Économie politique



fruit d'un partenariat entre l'Université de Lomé et l'Université Grenoble Alpes.

Avec cette nouvelle promotion, le programme totalise 25 diplômés. Parti de 7 étudiants en 2022-2023, puis 12 l'année suivante, le Master GODI confirme son attractivité. Un signal fort pour cette formation qui veut répondre aux besoins en cadres capables de penser et gérer le développement sur le continent.

Des profils opérationnels et stratégiques

Le Master GODI ne forme pas des théoriciens hors-sols. L'objectif est de produire des professionnels capables de concevoir, piloter et évaluer des

du développement », axée sur la recherche et les méthodes quantitatives, et « Gestion de projets internationaux », tournée vers la pratique et les stages à l'international. Atout majeur : les cours sont assurés conjointement par des enseignants-chercheurs de la FASEG et de l'UGA.

Trois conférences pour penser le développement autrement

La cérémonie a dépassé la simple remise de parchemins. Trois conférences scientifiques ont ancré l'événement dans l'actualité. Le Pr Jean-François Ponsot de l'UGA a décrypté « la géopolitique et le dollar », entre monnaies numériques de banques centrales et tentatives



de dédollarisation. Le Dr Tchapo Gbandi de l'Université de Lomé a démontré le lien entre exportations de biens manufacturés et renforcement de la démocratie en Afrique subsaharienne. Enfin, le Pr Koffi Sodokin a montré comment les tensions géopolitiques, notamment au Moyen-Orient,

togolaise. Les deux institutions ont réaffirmé leur volonté de renforcer ce partenariat.

En trois promotions, elles ont formé au Togo des cadres dotés d'une double expertise

« Les deux années ont été un défi d'équilibre entre vie professionnelle, familiale et recherche scientifique, surmonté par la conviction et le travail acharné », a-t-elle souligné. Les

académique et opérationnelle, prêts à prendre en main les chantiers du développement en Afrique et ailleurs.

« Agir avec exigence au service du développement »

Au nom des 6 récipiendaires, Adama ALI AMADOU a exprimé

diplômés promettent d'agir avec exigence professionnelle au service du développement, avec l'ambition de repenser les modèles économiques africains pour des économies fortes, résilientes et inclusives.

Elle a adressé ses remerciements aux présidents



ont effacé trois ans de progrès des ODD en Afrique.

Un partenariat durable

Pour la FASEG, qui forme des cadres en sciences économiques depuis plus de cinquante ans, et pour la faculté d'économie de l'UGA, reconnue en économie du développement, le Master GODI est devenu une vitrine de la coopération universitaire franco-

sa gratitude envers Dieu, les familles, les professeurs et les deux universités partenaires. Dans son mot, elle a rappelé que le Master GODI n'est pas qu'un cursus théorique, mais une formation exigeante qui demande esprit critique et lucidité pour décrypter les crises économiques et les enjeux géopolitiques d'un monde multipolaire.

des deux universités, au Pr Jean-François Ponsot, au Doyen Couchoro, au Pr Koffi Sodokin, à l'ensemble du corps enseignant et aux collègues de promotion, dont l'esprit de solidarité a fait leur force.

Elom

APF Afrique

La 17e Conférence de Lomé s'achève par un appel à l'action et une mission au Sahel

Suite de la page 4

Assemblée régionale Afrique prévue les 18 et 19 mai 2026 au Sénégal, qui porteront sur les crises internationales et la souveraineté africaine ainsi que sur la situation au proche et au Moyen-Orient et le rôle des parlements africains dans la promotion d'une paix durable. La Conférence a également pris note de la volonté de la section gabonaise d'accueillir la 18e Conférence des Présidents en 2027, sous réserve de confirmation lors de la prochaine assemblée régionale à Dakar.

Dans la motion de remerciements adoptée à

Lomé, les participants ont exprimé leur profonde gratitude à la section togolaise de l'APF pour l'accueil et l'organisation de la rencontre. Ils ont salué l'implication du Président de l'Assemblée nationale, le Professeur Komi Selom Klassou, et celle du Président du Sénat, Barry Moussa Barqué, dont l'engagement a contribué au succès des travaux. La Conférence s'est félicitée de la qualité des échanges et de l'esprit de concertation qui ont renforcé la cohésion entre les membres, tout en rendant hommage au professionnalisme des équipes mobilisées.

Les parlementaires ont

réaffirmé leur attachement aux valeurs de la Francophonie et exprimé leur reconnaissance au Président du Conseil, Faure Essozimna Gnassingbé, ainsi qu'au peuple togolais pour son hospitalité.

Dans son discours de clôture, le Président de l'Assemblée nationale du Togo, le Professeur Komi Selom Klassou, a salué la mobilisation des participants et la qualité des travaux. Il a rappelé que durant trois jours, les délégués ont mis entre parenthèses leurs obligations familiales et professionnelles pour répondre à l'invitation de la section togolaise de l'APF, afin de prendre part à

l'ouverture de la première session ordinaire de l'année 2026 de l'Assemblée nationale togolaise et à la tenue de la 17e Conférence des Présidents d'assemblées et de sections de la région Afrique de l'APF. Il a exprimé sa gratitude aux participants pour leur disponibilité et leur engagement et a souligné que les conclusions issues de la Conférence constituent une véritable promesse faite aux peuples, engageant la responsabilité des parlementaires devant l'histoire. Il a insisté sur la nécessité de traduire les débats en actions concrètes et de veiller à la mise en œuvre effective des engagements pris, afin de renforcer la crédibilité des institutions parlementaires et d'œuvrer au bien-être des populations.

Agbé

Nouvelle Opinion

Récépissé
N° 0149 /14/ 03/ 01/ HAAC
Siège: Agbalépédogan

Directeur de publication:
El Hadj TCHAGNAO
Arimiyao
Cel: 91 36 37 55

Secrétariat de la Rédaction:
Agbékponou Junior

Rédacteurs:
Tchagnao El Hadj Arimiyao
Agbékponou Junior
Ramzad
Maroine Tchagnao
Stanislas

Mise en page
Benjamin Tchabi

Imprimerie
Yanidel print,
Tokoin Doumasséssé

Tirage:
2000 exemplaires

Célébration des 14 ans d'UNIR

Paix, stabilité et cohésion au cœur des invocations

Dans le cadre des festivités marquant le 14e anniversaire du parti Union pour la République (UNIR), le Bureau exécutif a organisé des offices religieux dans tous les chefs-lieux de préfecture. L'objectif est de rendre grâce à Dieu pour la paix et la sécurité qui règnent dans le pays. Les célébrations ont démarré le vendredi 10 avril 2026 par une prière musulmane à la Mosquée Kadhafi de Lomé. Elles se sont poursuivies tout le week-end pour s'achever le dimanche 12 avril avec deux offices chrétiens à savoir : un culte protestant à l'Église Évangélique Presbytérienne du Togo (EPT), Paroisse d'Agoè-Fiovi, et une messe catholique à l'Église Notre-Dame de la Rédemption de Bè-Klikamé.

Ministres, députés, sénateurs, membres du secrétariat exécutif d'UNIR, responsables des forces de sécurité, maires et adjoints, ainsi que de nombreux militants et sympathisants ont pris part à ce temps de recueillement.

Au centre culturel islamique de Lomé II, c'est l'imam de la mosquée du Centre culturel islamique de Lomé II, Omorou Ayoub, qui a conduit la prière. À travers le verset du Trône, il a invoqué Allah Tout-Puissant pour qu'il continue de « donner la paix, la sécurité et la stabilité » sur le Togo. Il a également exprimé sa gratitude pour « toutes les réalisations que le parti et son président fondateur ont et continuent de faire pour bien-être de

leur nation.

Par cette occasion, les fidèles ont rendu grâce pour les bienfaits d'Allah dans la vie d'UNIR et de son président fondateur. Les invocations ont porté sur la paix, la cohésion sociale, la prospérité et le développement du pays.

Représentant l'Union musulmane du Togo, Abdoulaye Amadou a saisi l'occasion pour appeler les Togolais à la « cohésion sociale, à la tolérance et à l'unité nationale ». Il a exhorté les populations à « continuer d'œuvrer pour la préservation de la paix, considérée comme pilier essentiel du développement ».

Selon Assih Atissim, secrétaire exécutif adjoint d'UNIR, cette prière musulmane ouvre une série d'activités spirituelles. « Cette prière est dédiée au président de notre formation politique, aux responsables du parti et à tout le peuple togolais », a précisé Assih Atissim.

À l'Église Notre-Dame de la Rédemption de Bè-Klikamé, la célébration a été présidée par le Père Douiti David. Dans son homélie, le Père Douiti David a d'abord rendu grâce à Dieu, auteur de toute existence, de toute avancée et de toute force, pour les 14 années de vie du parti. Il a rappelé que cette célébration, qui coïncidait avec le dimanche de Pâques, était un don de Dieu et une occasion de méditer sur le sens de l'engagement.

S'attardant sur la portée du nom

du parti, le Père Douiti David a souligné qu'UNIR « symbolise la solidarité et la résilience face aux défis ». Pour lui, ce nom résonne dans l'imaginaire collectif comme une promesse de durabilité, de résistance face aux épreuves et de capacité à mener des réalisations inarrêtables. « Le sujet du nom est donc une étape de vie qui souligne la dynamique et la solidarité », a-t-il



déclaré.

Faisant le lien avec la fête de Pâques, le célébrant a invité l'assistance à ouvrir les cœurs, comme les disciples ont fait face à leurs peurs après la résurrection du Christ. Il a exhorté les responsables et militants du parti à cultiver le rêve, la joie, mais aussi l'humilité et la protection des familles.

S'adressant aux « plus grandes autorités » du parti, le Père Douiti David a formulé des vœux de « projection future » face aux « grandes agendas de sécurité et de développement » qui attendent le pays. Il a insisté sur la nécessité de rester lucide et engagé, car «

derrière chaque programme politique, il y a des réalités existentielles qu'il faut savoir interpréter avec nuance ».

Le Père célébrant a confié à Dieu les 14 ans d'existence, de présence, d'action, de projection et de vision d'UNIR, priant pour que le parti continue d'être un outil au service de la paix et du développement. « À Dieu la gloire dans les siècles à venir. Amen », a-t-il conclu sous les applaudissements de l'assemblée.

À la sortie de cette messe, Yao Blona Agba délégué national du

confiance et à continuer par œuvrer main dans la main pour atteindre les objectifs fixés.

Mme Raymonde Kayi Lawson, Déléguée nationale MFU, a de son côté rappelé qu'UNIR est « toujours en activité » et n'a pas attendu les 14 ans pour être sur le terrain. Pour elle, 14 ans c'est beaucoup, mais en même temps c'est peu face aux grands défis que le parti doit relever pour satisfaire tous les Togolais. Reprenant le sens du nom UNIR, elle a insisté : « unir, c'est marcher ensemble, c'est construire ensemble

mouvement des sages UNIR a pris la parole pour rendre grâce à Dieu pour les bienfaits accordés à la nation et pour leur parti qui est fondé le 14 avril 2012 par leur Président national Faure Essozimna Gnassingbé.

Il a confié au Seigneur la vie, la santé et la mission du fondateur du parti, qualifié de « leader charismatique ». Ses prières ont porté sur la paix, la sécurité et le progrès au Togo, en Afrique et dans le monde. Il a également saisi cette occasion pour saluer les 14 ans de gouvernance sous le leadership de Faure Gnassingbé. Il a profité pour appeler les militants à garder

le Togo ».

Très attachée à la cause des femmes, elle a formulé le vœu que toutes les Togolaises, quelle que soit leur origine ou leur métier, prospèrent. Elle a souligné aussi le rôle historique des femmes dans la construction du pays, citant l'exemple des Nana Benz, et souhaite voir ce même dynamisme dans tous les milieux, pas seulement en politique ou dans les grandes villes. Elle s'est dite convaincue de la bienveillance du président du parti envers les femmes et envers tout le

La Rédaction

Togo

Les journalistes en immersion à l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

À l'occasion de la célébration de la Pâque et de la 196^e Conférence générale semi-annuelle, l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, à travers le pieu de Lomé-Tokoin, a organisé le dimanche 5 avril 2026 une rencontre avec les professionnels des médias à la chapelle de Kégué. Cette initiative a permis aux journalistes de suivre les travaux de la Conférence générale et de découvrir le Rapport 2025 mettant en lumière l'évolution et les actions humanitaires de l'Église. Présente au Togo depuis 1997, cette confession chrétienne mondiale, fondée dans les années 1830, œuvre pour accompagner ses membres dans leur quête spirituelle, notamment en les aidant à se rapprocher de la vie éternelle. Elle s'investit également dans la formation de disciples du Christ et la diffusion du message évangélique à travers le pays. Parallèlement à ses missions spirituelles, l'Église s'illustre par de nombreuses actions humanitaires. Au Togo, elle a contribué à la construction de bâtiments scolaires, de latrines et de centres médico-sociaux. Elle a également procédé à des dons de fauteuils roulants et participé au financement de campagnes de vaccination contre la poliomyélite. Les responsables de l'Église ont annoncé



leur volonté d'intensifier ces initiatives dans les mois et années à venir, avec pour objectif de contribuer davantage à l'épanouissement des fidèles et au développement socio-économique du pays. Organisée deux fois par an, en avril et en octobre, la Conférence générale constitue un moment fort de la vie de cette Église qui compte plus de 17 millions de membres à travers le monde en 2024. Structurée en « pieux », équivalents de diocèses, elle regroupe plusieurs paroisses où les fidèles se réunissent chaque dimanche pour le culte et la Sainte-Cène.

Distincts des chapelles, les temples occupent une place particulière dans cette organisation religieuse, étant considérés comme des lieux sacrés dédiés à des oronnances spécifiques, telles que le mariage éternel.

À travers cette rencontre avec les médias, l'Église entend renforcer sa visibilité et mieux faire connaître ses actions, tant spirituelles qu'humanitaires, au sein de la société togolaise.

Charles

JSPST 2026

Rendez-vous les 16 et 17 avril à Lomé

Les 16 et 17 avril à Lomé, le secteur privé de la santé se donne rendez-vous pour négocier sa place dans l'Assurance Maladie Universelle. Deux jours pour passer du constat à l'action. C'est ce qui justifie l'organisation des premières Journées du Secteur Privé de la Santé au Togo (JSPST), portées par la Plateforme du Secteur Privé de la Santé au Togo (PSPS-Togo).

L'AMU avance au Togo, mais elle bute sur une évidence statistique : près des deux tiers des consultations, des analyses et des lunettes se font dans le privé. « Le secteur privé représente 63% de l'offre de soins, mais il reste quelque peu

Dirigeants de cliniques, laboratoires, officines, mais aussi cadres du MSHPCSUA, experts et universitaires sont tous attendus à cette rencontre importante. Au programme, les organisateurs ont prévu une conférence inaugurale, des panels sur l'intégration du privé dans l'AMU, des communications scientifiques et un hommage aux pionniers du secteur. L'objectif est d'aboutir à un diagnostic partagé et de proposer des recommandations opérationnelles.

L'AMU ne se fera pas sans le privé
Cette démarche est soutenue par le



marginalisé », rappelle M. Quacoe Wossinu, président de l'APPOL. La population, elle, a déjà tranché : elle fréquente cliniques, laboratoires et pharmacies privés. Reste à l'État d'en tirer les conséquences dans l'architecture de l'AMU.

Placées sous le thème « Rôle du secteur privé dans la promotion de l'AMU au Togo », ces journées visent, selon le Dr Innocent Kounde Kpeto, président de la plateforme, à offrir au ministère de la Santé un visage unique des acteurs privés. Autrement dit : sortir de la dispersion pour construire un dialogue public-privé structuré, dans le respect des normes fixées par le ministère.

ministère de la Santé et l'OMS. « Ensemble, nous portons l'Assurance maladie universelle. Il s'agit d'orchestrer intelligemment nos compétences pour mieux soigner nos concitoyens », a souligné le Dr Kokou Wotobe, secrétaire général du MSHPCSUA.

Créée en 2015, la PSPS-Togo joue son va-tout. Après dix ans à coordonner les acteurs privés, elle veut faire de ces 1ères JSPST l'acte de naissance d'un partenariat public-privé assumé. Car une AMU sans les 63% du privé ne serait pas universelle. Rendez-vous donc les 16 et 17 avril 2026 à Lomé pour transformer un poids statistique en poids politique.

Agbé

Yas Togo lance YasApp

Un guichet digital unique pour gérer son mobile sans se déplacer

Fini les allers-retours en agence ou la mémorisation des codes USSD. Yas Togo a

ple et plus rapide. Recharger du crédit, acheter un forfait, suivre ses transactions, accé-



dévoilé le jeudi 10 avril 2026 à Lomé sa nouvelle arme digitale : YasApp. Une application tout-en-un qui veut mettre le contrôle du mobile dans la poche de chaque client. Présentée comme un « compagnon digital », YasApp rassemble sur une seule interface tout ce que les abonnés faisaient déjà, mais en plus sim-

der aux offres... l'idée est de tout faire « instantanément en un seul endroit », résume Solim Pitassa, responsable digitale.

Concrètement, l'appli intègre les services télécoms de base, les codes USSD, mais aussi SoWe et Yas by Mixx. Objectif : donner plus d'autonomie à

l'utilisateur et rendre l'expérience fluide, 24h/24. « YasApp, c'est une application qui vous donne la possibilité de faire à peu près tout ce que vous avez déjà l'habitude de faire », confirme Amen Kotokou, spécialiste de développement des produits.

Côté sécurité, Yas Togo se veut rassurant. Des tests rigoureux ont été menés pour protéger les données des utilisateurs. « Soyez rassurés, les données des Togolais seront protégées », insiste Amen Kotokou.

Pour attirer les premiers utilisateurs, l'opérateur mise sur des bonus : 1 gigaoctet offert à l'inscription et des récompenses via le parrainage. À terme, certaines offres seront même exclusives à YasApp pour inciter à l'adoption.

Pour le directeur général Pierre-Antoine Legagneur, YasApp traduit une promesse



claire : « Plus d'autonomie, plus d'accessibilité et une expérience simplifiée ». Avec cette appli, Yas Togo ne lance pas juste un nouveau service.

L'opérateur repositionne la relation client à l'ère du digital et impose un nouveau standard sur le marché togolais.

Agbé

Congrès ECK Régional de l'Aventure de l'Âme Lomé a accueilli l'édition 2026

Dans un monde secoué par des mutations profondes et parfois déstabilisantes, certains ont cherché une boussole intérieure capable d'éclairer leur chemin. C'est

République démocratique du Congo, l'Angola et l'Afrique de l'Est, a pris part aux activités du congrès en tant que représentante du Mahanta et Maître ECK Vivant, le Chef spirituel

manifestations du ECK, la force créatrice de Dieu ou l'Esprit saint, que Dieu parle à sa création », a-t-elle expliqué.

Dans sa vision, capter cette voix intérieure permet de transformer profondément l'existence. « Capter la voix secrète de Dieu et y obéir conduit à une vie plus heureuse », a-t-elle souligné devant les participants.

Au-delà de la pratique spirituelle, ECKANKAR a également transmis une vision de la responsabilité individuelle. « ECKANKAR nous enseigne le karma : tout acte que tu poses a une conséquence. De ce fait, ECKANKAR enseigne le karma positif », a expliqué Maximilienne Inier Zibo. Elle a ajouté que cette philosophie permettait à chacun de pro-

Dieu ». Maximilienne Inier Zibo a également évoqué le rôle du Mahanta et Maître ECK Vivant, présenté comme un guide spirituel dans la libération de l'âme. Elle a précisé que l'actuel détenteur de cette fonction est Doug Kunin.

Par ailleurs, en prélude au congrès, un atelier spécial ouvert au public s'est tenu le



précisément cette quête de sens et d'élévation spirituelle qu'a nourrie le Congrès ECK régional de l'Aventure de l'Âme 2026 du Togo, qui s'est tenu du 10 au 12 avril 2026 au Temple ECK de Lomé, à Aflao-Avenou.

Durant ces trois jours de recueillement et de partage spirituel, les participants ont été conviés à explorer la dimension intérieure de l'existence, à travers des enseignements et des expériences destinés à approfondir la relation de l'âme avec le divin. Placée sous le thème « La Lumière et le Son : la voix secrète de Dieu », l'édition 2026 s'est voulue une exploration approfondie de la guidance intérieure.

Madame Maximilienne Inier Zibo, membre du clergé d'ECKANKAR et Aide Spirituel ECK Régional (RESA) pour la

d'ECKANKAR. Elle a présenté aux participants les enjeux et la portée spirituelle de ce rassemblement annuel.

D'emblée, Maximilienne Inier Zibo a rappelé l'esprit qui animait cette rencontre. Selon elle, « le congrès ECK de l'Aventure de l'Âme est un moment privilégié pour les participants, quelles que soient leurs convictions religieuses, d'expérimenter plus intensément l'amour divin et de partager la joie de vivre au quotidien les merveilles de l'Esprit saint ».

Dans un contexte mondial marqué par des bouleversements rapides, Maximilienne Inier Zibo a estimé que l'humanité avait plus que jamais besoin d'une orientation spirituelle profonde. « La meilleure aide pour l'homme est la guidance intérieure qui lui vient à travers la Lumière et le Son divins. C'est par ces deux

Durant ces trois jours, le congrès a proposé une série d'activités spirituelles destinées à favoriser cette expérience intérieure. Causeries, discussions, panels, ateliers, tables rondes et prestations artistiques ont rythmé la rencontre, sans oublier l'Office ECK de la Lumière et du Son, présenté comme le culte central célébrant l'amour divin pour les âmes, les créatures de Dieu que nous sommes.

Au cœur des enseignements d'ECKANKAR figuraient également des pratiques spirituelles destinées à développer cette connexion intérieure. Parmi elles, Maximilienne Inier Zibo a insisté sur l'exercice fondamental du chant HU, qu'elle a décrit comme « un chant d'amour à Dieu qui favorise notre contact avec la Lumière et le Son divins ».

gresser spirituellement : « À travers le karma et la réincarnation, vous avez la possibilité de vous améliorer ».

Maximilienne Inier Zibo a aussi tenu à rappeler la dimension universelle de cet enseignement spirituel. « ECKANKAR accepte toutes les religions. Donc chacun de nous peut décider », a-t-elle indiqué, soulignant que cette voie spirituelle n'excluait aucune croyance mais invitait chacun à approfondir sa relation personnelle avec Dieu. Selon Maximilienne Inier Zibo, cette démarche reposait sur une vérité fondamentale : « Toutes les créatures de Dieu, y compris l'homme, sont des âmes, des parcelles de Dieu. L'âme existe parce que Dieu l'aime ». Elle a ajouté que la destinée de l'âme est d'atteindre la liberté spirituelle et de devenir « une collaboratrice de

jeudi 9 avril à 17h30 au Temple ECK de Lomé autour du thème : « Prêter attention aux murmures de Dieu ». Cet échange a permis d'introduire les participants aux principes spirituels développés durant le congrès.

La rencontre s'est déroulée en présence du RESA du Togo, Adote-Bah Adotevi, ainsi que d'une représentation du clergé d'ECKANKAR du Togo.

À travers ce congrès, les organisateurs ont voulu offrir aux participants une opportunité rare : vivre intensément la Lumière et le Son divins et permettre aux âmes de profiter de la présence de Dieu pour orienter leur vie. Un rendez-vous spirituel qui a ambitionné d'ouvrir, pour chacun, un chemin vers la sagesse, l'amour et la liberté spirituelle.

Dieudonné



OTR
OFFICE TOGOLAIS DES RECETTES

Plaque : 0345 BM
Nom : ETS000X
Prénoms : X00X
Chassis : 58T0000000004141
Description : Puissance fiscale entre 8 - 11 CV

A Payer Historique

Vous êtes à jour dans le paiement de la TVM de ce véhicule.

**En un click, payez
votre TVM par**



**sur l'application OTR TVM
disponible sur Playstore**

8201 POUR TOUTES
INFORMATIONS

FEDERER POUR BATIR
www.otr.tg

Office Togolais des Recettes - OTR